

ANR – MONACORALE

Histoire et archéologie des monastères et des sites ecclésiastiques d'Istrie et de Dalmatie
(IV^e-XII^e siècle)



Projet de Recherche Collaboratif (PRC) financé par l'ANR

Durée : février 2021-janvier 2025

Responsables : Sébastien Bully (CNRS/École française de Rome, coordinateur), Morana Čaušević-Bully (Univ. Bourgogne Franche-Comté, Chronoenvironnement, co-porteur), Pascale Chevalier (Univ. Clermont-Ferrand, Artheis, co-porteur) et [Stéphane Gioanni](#) (Univ. Lyon 2, HiSoMA, co-porteur).

Partenaires institutionnels : École française de Rome, Chrono-environnement, ARTEHIS, HiSoMA, MSH de Dijon
https://twitter.com/anr_monacorale

Le projet de recherche MONACORALE (MONAsteriorum CORpus Adriaticorum et Locorum Ecclesiasticorum) est né de la collaboration de chercheurs français, croates et italiens travaillant sur des archives, des textes et des sites ecclésiastiques, notamment monastiques, de la côte adriatique istrienne et dalmate entre le IV^e et le XII^e siècle. Il a l'ambition de constituer un corpus raisonné de ces sites synthétisant l'ensemble des sources disponibles et de réaliser l'étude d'une « zone-atelier » (île de Cres, Croatie) comprenant plusieurs sites de première importance.

À travers une approche résolument pluridisciplinaire croisant les sources de l'archéologie, l'histoire, l'histoire de l'art, la littérature, l'épigraphie, l'étude paléo-environnementale et l'archéologie du paysage, l'objectif est d'étudier :

1. les aspects topographiques et les conditions historiques de leur fondation (relations au milieu naturel, contexte humain, réutilisation de sites antiques, etc.) ;
2. leur organisation territoriale et sociale dans le contexte adriatique oriental (expansion du monachisme bénédictin et de l'architecture romane, recrutement et mobilité des moines, échanges culturels avec l'Italie...) ;
3. leurs fonctions dans la diffusion des idées réformatrices et, plus largement, de l'autorité pontificale dans une période de confrontation entre les puissances présentes dans l'Adriatique (Francs, Byzantins, Normands, Vénitiens, Slaves).

The research project "MONACORALE – History and Archaeology of Monasteries and Ecclesiastical sites in the Eastern Adriatic (4th-12th c.)", is born from the collaboration of French, Croatian and Italian researchers working on archives, texts and ecclesial, and notably monastic sites of the Istrian and Dalmatian Adriatic coast between the 4th and the 12th century. It aims to constitute a reasoned corpus of these sites synthesizing all available sources and to study a "workshop area" (island of Cres, Croatia) including several major sites. Through a resolutely multidisciplinary approach combining the sources of archeology, history, history of art, literature, epigraphy, paleo-environmental study and landscape archeology, the objective will be to study :

1. the topographical aspects and the historical conditions of their foundation (relations with the natural environment, human context, reuse of ancient sites, etc.) ;
2. their territorial and social organization in the eastern Adriatic context (expansion of Benedictine monasticism and Romanesque architecture, recruitment and mobility of monks, cultural exchanges with Italy, etc.) ;
3. their functions in spreading reformist ideas and, more broadly, pontifical authority in a period of confrontation between the powers present in the Adriatic (Franks, Byzantines, Normans, Venetians, Slavs).

Enjeux et objectifs

L'une des principales difficultés réside dans l'identification des complexes monastiques au sein du grand nombre de sites ecclésiastiques du littoral et de l'arrière-pays croate et dont la fonction peut être bien différente : entre des villae tardo-antiques dotées d'églises patrimoniales, des fortins protobyzantins avec « oratoires », des hameaux de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge avec chapelles votives, des groupes presbytéraux et baptismaux proto-paroissiaux, des résidences aristocratiques ou édilitaires avec chapelles ou mausolées familiaux. La question qui se pose également est celle du possible passage d'une fonction à une autre, comme la transformation d'une villa en monastère, ou la gestion d'une basilique martyriale funéraire par une communauté monastique, à un moment donné... Cette difficulté résulte de la définition d'un monastère, tant l'acception de ce terme recouvre des réalités architecturales, des pratiques religieuses, des usages ou des statuts différents en fonction des lieux et des périodes, dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. La polysémie du terme monasterium, par exemple, peut indiquer à la fois une communauté et un établissement d'ermite(s), ou encore, comme dans certaines sources ravennates jusqu'au IXe s., une simple chapelle ou un oratoire. Et en la quasi-absence de fouilles archéologiques de grande ampleur sur ce sujet dans l'Adriatique orientale, il reste difficile de définir une grille de lecture établissant des critères de détermination des fonctionnalités et des statuts de ces sites complexes à travers une terminologie spécifique renseignée par les sources écrites et épigraphiques, ou par les caractéristiques de leurs structures bâties, de leurs organisations topographiques, de leurs installations liturgiques, des modes d'inhumations et du type de recrutement funéraire, ou bien encore de leur interaction avec un paysage, physique autant qu'institutionnel.

Tout en prenant en compte les allusions des Pères de l'Église aux premières fondations de l'Antiquité tardive, nous aborderons la question des formes éventuelles du monachisme basilien dans la période byzantine et nous nous concentrerons, à partir du Xe s., sur les monastères bénédictins, beaucoup mieux documentés, qui renforceront les réseaux culturels et sociaux entre l'Italie et la Dalmatie, et qui constitueront des relais essentiels de la diplomatie pontificale dans l'Adriatique orientale au moment de la rupture avec Byzance.

Aussi, les principaux enjeux du projet peuvent être résumés ainsi :

- Établir un corpus raisonné des sites « ecclésiastiques » et monastiques de la côte croate (littoral, arrière-pays, îles de l'Istrie, du Kvarner et de la Dalmatie) synthétisant l'ensemble des données textuelles, archivistiques, archéologiques, environnementales et spatiales.
- Engager des recherches archéologiques, archivistiques, paléoenvironnementales et spatiales poussées dans une « zone-atelier » circonscrite à la péninsule de Punta Križa sur l'île de Cres dans le Kvarner (Dalmatie du nord) et présentée comme un case-study. Il s'agira principalement de poursuivre – désormais en collaboration avec le Musée des monuments archéologiques croates de Split (MHAS) – la fouille du complexe hypothétiquement paléomonastique de Martinšćica, dans une perspective comparative avec les résultats déjà obtenus sur le monastère de Saint-Pierre d'Osor et ceux attendus sur les sites de Saint-Platon et d'Osorski dolac.
- Recenser et analyser la documentation écrite (correspondances, sources conciliaires, actes de la pratique, cartulaires, chroniques, textes hagiographiques et liturgiques, inscriptions, archives...) qui mentionne les sites, les réseaux, les personnes, les possessions et les productions manuscrites des monastères identifiés.

- Étudier les modalités de leur fondation et de leur développement dans le contexte religieux, social, économique, politique et culturel de l'espace adriatique marqué par les tensions croissantes entre Rome et Byzance, par l'affirmation progressive de nouvelles puissances (normande, vénitienne et croate) et par l'influence progressive de la papauté sur l'Adriatique orientale qui était perçue comme une porte d'entrée vers l'espace byzantin, les Balkans et l'Europe centrale.